



N°12
18/04/2024



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FREDON 64**
sylvie.desire@fdgdon64.fr
Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**
p.mouquot@gironde.chambagri.fr

Suppléance :
FREDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / **CDA 64**
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »*



Edition Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

(Cliquer sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Céréales à paille

- **Stades moyens** : 2 nœuds à gonflement/début épiaison pour les semis réalisés de la mi-octobre à la fin novembre.
- **Septoriose (blé)** : risque élevée sur les semis précoces, en augmentation pour les semis plus tardifs.
- **Oïdium** : symptômes faibles (blé, orge et triticale).
- **Rouille jaune** : pas de foyer signalé dans notre réseau, surveillance à maintenir sur variétés sensibles.
- **Rouille brune** : risque élevé sur variétés sensibles et semis précoces.
- **Helminthosporiose, ramulariose de l'orge** : la période à risque est atteinte.
- **Rhynchosporiose de l'orge** : à surveiller sur variétés sensibles.
- **Rouille naine de l'orge** : vigilance sur variétés sensibles principalement.
- **Charbon des épis** : présence signalée sur orges, rappel sur les mesures prophylactiques à mettre en place.
- **Ne pas confondre** : les confusions possibles entre taches physiologiques et maladies fongiques.

Colza

- **Sclérotinia** : fin de la période de risque.
- **Pucerons cendrés** : risque moyen, localement élevé. Surveillance indispensable.
- **Charançon des siliques** : risque faible à moyen. Vigilance renforcée.
- **Oïdium** : risque faible à ce jour.

ANNEXE : Identification des stades du colza.

Tournesol

- **Limaces** : risque moyen, mais élevé dans les situations à risque.
- **Oiseaux et petits gibiers** : vigilance pour les parcelles en cours de levée. Déclarer vos éventuels dégâts.

Documents à consulter (liens externes) :

- **Gestion des résistances des céréales à paille aux fongicides** : note commune 2024 INRAe, ANSES, ARVALIS.
- **Fiches variétés Arvalis** : degré de sensibilité des céréales à paille aux maladies.

Prévisions météorologiques (source Météo France)

Prévisions à 7 jours de Météo France :

Périgueux (24)

MERCREDI 17	JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22
 8° / 15° ▲ 15 km/h 40 km/h	 5° / 15° ▲ 15 km/h	 2° / 19° ▲ 15 km/h	 7° / 19° ▼ 15 km/h	 4° / 19° ▶ 15 km/h 40 km/h	 4° / 19° ▼ 20 km/h

Bordeaux (33)

MERCREDI 17	JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22
 9° / 15° ▲ 15 km/h	 9° / 16° ▼ 15 km/h	 7° / 19° ▲ 15 km/h	 9° / 18° ▶ 15 km/h	 8° / 19° ▶ 15 km/h	 7° / 18° ▶ 15 km/h

Mont de Marsan (40)

MERCREDI 17	JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22
 9° / 16° ▲ 15 km/h	 7° / 16° ▼ 15 km/h	 2° / 20° ▲ 15 km/h	 3° / 20° ▶ 15 km/h	 4° / 20° ▶ 15 km/h	 2° / 20° ▶ 15 km/h

Agen (47)

MERCREDI 17	JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22
 9° / 16° ▲ 20 km/h 40 km/h	 6° / 15° ▼ 20 km/h 40 km/h	 3° / 19° ▲ 15 km/h	 6° / 19° ▼ 15 km/h	 4° / 19° ▶ 15 km/h	 3° / 18° ▼ 15 km/h

Pau (64)

MERCREDI 17	JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22
 9° / 14° ▶ 15 km/h	 8° / 14° ▶ 15 km/h	 3° / 19° ▲ 15 km/h	 7° / 19° ▶ 15 km/h	 6° / 19° ▶ 15 km/h	 7° / 19° ▶ 10 km/h



Téléchargez la note en cliquant sur la vignette ou consultez-la depuis la page [Ecophytopic](#)



Consultez la note nationale Focus **abeilles – pollinisateurs - réglementation**
en cliquant [ICI](#)

Céréales à paille

• Stades moyens

Blé tendre d'hiver :

Semis de mi-octobre : de dernière feuille pointante à épiaison (BBCH 37-51).

Semis de fin novembre : 2 nœuds (BBCH 32) à dernière feuille pointante (BBCH 37).

Orge d'hiver : les stades varient d'épiaison à floraison (BBCH 51-61).

NOTER LES MALADIES DU FEUILLAGE

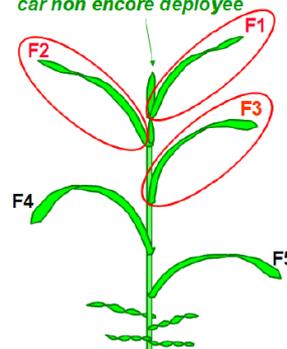
La notation des maladies du feuillage se fait sur les 3 premières feuilles en partant du haut (F1, F2 et F3). La première feuille du haut est comptée à partir du moment où elle est entièrement déployée/étalée.

Au stade 1 nœud, la F1 visible (feuille entièrement déployée la plus haute), deviendra la F4 définitive quand la céréale aura atteint son stade maximum.

**Tableau de correspondance
entre feuilles visibles et feuilles définitives
sur céréales à paille :**

Feuille déployée	Au stade 1 nœud BBCH31	Au stade 2 nœuds BBCH32	Au stade dernière feuille pointante BBCH37	Au stade dernière feuille étalée BBCH39
	Cela correspond aux feuilles définitives suivantes :			
F1	F4	F3	F2	F1
F2	F5	F4	F3	F2
F3	F6	F5	F4	F3

Feuille pointante pas comptée
car non encore déployée



• Septoriose (blé)

Sur variétés peu sensibles semées en deuxième quinzaine d'octobre au stade dernière feuille étalée, les symptômes de septoriose sont visibles sur 10 % des F3.

Sur variétés sensibles semées sur la même période, au stade dernière feuille pointante, la septoriose est notée sur 5 % des F2 et 80 % des F3.

Pour les semis de fin novembre, sur variétés sensibles, les taches de septoriose sont localisées principalement sur feuilles basses, quelques taches observées sur F3 cette semaine.

Période de risque :

Du stade 2 nœuds (BBCH 32) à dernière feuille étalée (BBCH 39).



Septoriose

(Crédit photo S. Désiré ; FREDON 64)

Seuil indicatif de risque :

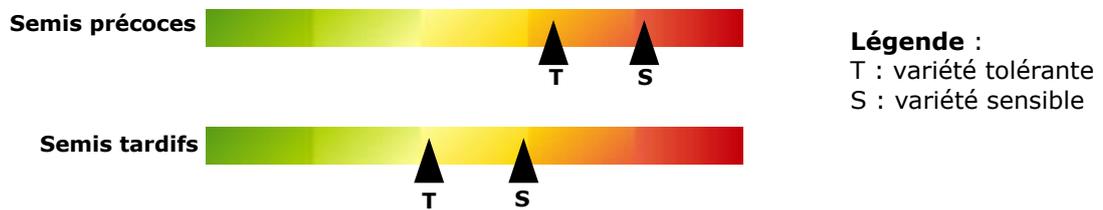
	Au stade 2 nœuds (BBCH32)	Au stade dernière feuille pointante (BBCH37)	Au-delà du stade dernière feuille étalée (BBCH39)
Variétés sensibles à très sensibles	Quand 20 % des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 présentent des symptômes
Variétés moins sensibles	Quand 50 % des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 présentent des symptômes

Modélisations (modèle Presept) à partir des stations météorologiques Weather measures et ou Météo France : Bergerac (24), Cherval (24), Saint Ciers sur Gironde (33), Saint Médard de Guizières (33), Vielle Tursan (40) Labatut/Dax (40), Beaupuy (47), Saint Antoine de Ficalba (47), Nay/Pau (64), Orthez (64).

Modélisations PRESEPT® au 15 avril 2024
Variétés sensibles, semis précoces

Pluies contaminatrices	Statuts des contaminations	Prévisions de sortie des taches de septoriose	Etages foliaires concernés
1 ^{ère} quinzaine de février	Visibles en parcelles	-	Contaminations moyennes : feuilles basses
15 au 27 février	Visibles en parcelles	-	Contaminations moyennes : feuilles basses, ponctuellement étages supérieurs
29 février au 10 mars	Visibles en parcelles	-	Risque, montée de la maladie sur les étages foliaires supérieurs, faible à moyen
11 au 28 mars	Sortie d'incubation à visibles en parcelles	En cours	Risque, montée de la maladie sur les étages foliaires supérieurs, moyen à élevé
29 mars au 4 avril	Incubation	Semaine 17-18	Risque, de montée de la maladie sur les étages supérieurs, moyen à élevé
7 au 10 avril	Incubation	Semaine 19	Risque, de montée de la maladie sur les étages foliaires supérieurs, moyen à élevé

Évaluation du risque



Selon le modèle Presept : les taches de septoriose continuent à faire leur apparition sur les feuilles ; les températures plus élevées la semaine dernière ont accéléré leur sortie. Pour les contaminations engendrées par les pluies sur la période du 11 au 28 mars, toutes les taches devraient être visibles dans les parcelles en fin de semaine. Pour les contaminations engendrées sur la période du 29 mars au 4 avril, la sortie d'incubation devrait commencer à partir de la semaine prochaine (si les températures se maintiennent).

Faire un état des lieux de vos parcelles : stade de la culture, état des contaminations (présence de la maladie, localisation de la maladie).

Méthodes alternatives

Utiliser des variétés plus tolérantes, retarder les dates des semis.

• **Oïdium (orge, triticale, blé)**

Les symptômes ont légèrement progressé et quelques taches sont observés sur F3 sur des blés au stade dernière feuille pointante (symptômes surtout signalés dans le département des Pyrénées-Atlantiques).

Période de risque :

A partir du stade épi 1 cm (BBCH30)

Seuil indicatif de risque :

- Variété sensible : plus de 20 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).
- Autres variétés : plus de 50 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).

Évaluation du risque



L'oidium est à surveiller sur les variétés les plus sensibles, dans des conditions à risque. L'impact de la maladie reste faible tant que celle-ci se cantonne sur les étages inférieurs.

Méthodes alternatives

Utiliser des variétés tolérantes, raisonner les apports azotés

• Rouille jaune

Pas de signalement en Aquitaine. Mais des foyers présents dans le Gers sur blés tendres (source BSV Occitanie).

Période de risque :

A partir du stade épi 1 cm (BBCH30).

Seuil indicatif de risque :

- A partir du stade épi 1 cm (BBCH30) : présence de foyers actifs (plusieurs plantes contiguës portant de nombreuses pustules pulvérulentes).
- A partir du stade 1 nœud (BBCH31) : dès les premières pustules.

Évaluation du risque



Cette maladie est à surveiller attentivement en priorité sur les **blés durs** et **variétés sensibles de blés tendres** et **triticales** et sur semis précoces.

• Rouille brune (blé)

Des symptômes de rouille brune sont signalés régulièrement sur variétés sensibles à peu sensibles sur les semis d'octobre à mi-novembre. Les symptômes sont localisés sur F2 et F3 (signalements : Lot-et-Garonne, Landes, Pyrénées-Atlantiques).

Période de risque :

A partir du stade 2 nœuds (BBCH 32).

Seuil indicatif de risque :

- Apparition de pustules sur l'une des 3 dernières feuilles.



Rouille brune

(Crédit photo : P. Mouquot ; CA33)

Évaluation du risque

Légende :

T : variété tolérante

S : variété sensible



Risque en augmentation : surveiller régulièrement les semis précoces et les variétés sensibles ; la période la plus critique le stade proche floraison.

• Helminthosporiose (orge)

L'helminthosporiose progresse rapidement dans les parcelles d'orges les plus avancées. Sur variétés sensibles (stade floraison) la maladie est présente sur les 3 premières feuilles sur 100 % des plantes.

Sur variétés tolérantes, peu de symptômes observés à ce jour.

Période de risque sur orge : A partir du stade 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

Seuil indicatif de risque :

Variétés sensibles à très sensibles	Plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes
Autres variétés	Plus de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes



Helminthosporiose
(Crédit photo : S.Désiré, FREDON64)

Les taches d'helminthosporiose peuvent être comptabilisées en même temps que les taches de rhynchosporiose : si la somme des feuilles atteintes par l'une ou par l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon les sensibilités variétales), le seuil est atteint.

Évaluation du risque

Légende :

T : variété tolérante

S : variété sensible



La période de risque est atteinte : Vigilance sur vos parcelles, surtout sur variétés sensibles !

• Rhynchosporiose (orge, triticale)

Depuis la semaine dernière, pas d'évolution des foyers constatés.

Période de risque :

A partir du stade 1 nœud (BBCH 31).

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes.



Rhynchosporiose
(Crédit photo : P. Mouquot ; CA33)

Évaluation du risque

Légende :

T : variété tolérante

S : variété sensible



Les variétés sensibles sont à surveiller en premier lieu et régulièrement, cette maladie peut progresser très rapidement à partir d'un simple foyer.

Les températures fraîches la nuit sont favorables à son évolution.

• Rouille naine (orge)

Rouille naine toujours présente sur partie basse des plantes, pas d'évolution sur les parties supérieures constatée depuis la semaine dernière (symptômes observés sur les côteaux nord de Pau/Dpt 64).

Période de risque :

A partir du stade 1 nœud (BBCH 31).

Seuil indicatif de risque :

Variétés sensibles : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes.

Variétés moyennement sensibles et peu sensibles : plus de 50 % des 3 dernières feuilles atteintes.

Évaluation du risque

Légende :

T : variété tolérante

S : variété sensible



La rouille naine est à surveiller sur les variétés sensibles, les conditions actuelles sont favorables au développement de la maladie.

• Le charbon nu (orge et blé)

Le charbon nu est un champignon transmis par les semences. Il peut aussi bien attaquer les orges que les blés. Les symptômes de la maladie ne sont pas visibles sur les semences, mais uniquement durant la période de végétation. Il est donc indispensable de réaliser des observations dans les parcelles pour pouvoir établir un plan d'action pour la campagne suivante, en cas de réutilisation des semences. A noter, qu'il n'existe aucun moyen de gestion de la maladie en culture.

La meilleure période pour observer les symptômes est à partir de

l'épiaison (les observations peuvent se faire jusqu'à la récolte), les épis contaminés se couvrent alors entièrement d'une poussière noire (spores/chlamydospores du champignon). Les spores sont disséminées par le vent (distance pouvant aller de 60 à 150 mètres selon les vents), viennent se fixer sur les étamines des céréales en fleur et les contaminer... Les contaminations de l'année ne donneront lieu à des symptômes que l'année suivante. En cas de contamination, l'épi est détruit entièrement et occasionne une perte de rendement.



Charbon nu sur épi

(Crédit photo : S. Désiré ; FREDON64)

L'**observation** du charbon nu nécessite de parcourir l'ensemble de la parcelle, les épis charbonnés sont généralement plus courts et donc moins visibles de loin. En procédant de cette façon, le diagnostic sera plus juste et plus sûr. N'hésitez pas à observer également les graminées sauvages en bordures de parcelle, qui pourraient éventuellement porter des signes de la maladie.

Évaluation du risque

Il n'existe aucun moyen de lutte en végétation, seule la mise en place de mesures prophylactiques permet de limiter les contaminations. L'utilisation de semences provenant de parcelles contaminées, même avec peu d'épis avec symptômes, est à proscrire.

Les semences issues d'une parcelle contaminée par le charbon nu peuvent être utilisées pour réaliser un engrais vert, à condition de le détruire impérativement avant l'épiaison pour ne pas risquer de nouvelles contaminations.

▪ Autres bio-agresseurs

Sans incidence sur les cultures à ce stade : présence de pucerons sur feuilles (*Sitobion avenae*), Lémas (pontes et larves), punaise des céréales (*Eurygaster* sp.), tordeuse des céréales.

Attention aux confusions sur blé... et orge !

Guide de l'observateur : [Symptômes d'origine non parasitaire](#)

Des taches provoquées par des stress divers (fortes amplitudes thermiques, traitements, forte luminosité ...), peuvent apparaître sur les orges et les blés. Attention à ne pas confondre taches d'origine non parasitaires et maladies fongiques, quelques conseils :

- Localiser les symptômes : la septoriose du blé ou l'helminthosporiose de l'orge progresse toujours du bas vers le haut. Si les symptômes sont localisés uniquement sur un étage foliaire (souvent le plus haut), il s'agit certainement de taches physiologiques.
- Septoriose du blé : vérifier la présence de pycnides (petits points noirs situés sur les taches) : s'il n'y a pas de pycnide, il s'agit certainement de taches physiologiques.
- Helminthosporiose de l'orge : les taches sont de même couleur sur la face supérieure et inférieure de la feuille. Dans leur premier développement, les taches suivent également les nervures.
- Réaliser une chambre humide (test bouteille) : en cas de doute, placer quelques feuilles dans une bouteille d'eau, que vous aurez préalablement vidée, en prenant soin d'y laisser quelques gouttes d'eau. Fermer la bouteille et laisser celle-ci incuber à température ambiante pendant 24 à 48h, puis regarder avec une loupe si :
 - Sur des feuilles de blés : des pycnides sont apparues sur les nécroses => septoriose du blé
 - Sur des feuilles d'orge : des petits poils noirs (fructifications) apparaissent sur les nécroses => helminthosporiose de l'orge

Taches physiologiques sur Bologna

Crédit photo :
R.Cousseran



Taches physiologiques sur KWS Cassia

Crédit photo : P. Mora-Ets
Sansan

≠

≠

Septoriose avec pycnides présentes sur les taches.

Crédit photo : S.Désiré -
FREDON64



Helminthosporiose sur orge

Crédit photo : S.Désiré -
FREDON64



Observatoire participatif rouille jaune : campagne 2024

L'**observatoire rouille jaune** permet de suivre l'**évolution** et la **répartition** des différentes **rares de rouille**. Cet observatoire sert à établir une **collection d'isolats** pour permettre la mise en place d'**essais** et tests en pépinières et l'identification des **gènes de résistances des variétés** de céréales. Ces **travaux** sont **essentiels pour adapter les variétés implantées en fonction du risque rouille**. En France, les travaux de recherche sur les rouilles sont menés par l'INRAE-BIOGER.

Vous pouvez consulter le bilan rouille jaune 2023 réalisé par l'INRAE-BioGER sur [ICI](#) et suivre l'évolution des races sur ce site [GRRC](#)

L'observatoire rouille jaune continue en 2024, l'INRAE-BIOGER sollicite toutes personnes qui pourraient être amenées à observer de la rouille jaune et rouille brune sur triticales, blés tendres et blés durs, à faire un prélèvement de feuilles pour analyser les races en présence.

Le **prélèvement** est **simple** à faire (5-6 feuilles avec symptômes), l'envoi se fait par le biais d'une simple enveloppe timbrée et l'**analyse est gratuite**.

Bien respecter les informations liées au prélèvement et à la conservation des échantillons, c'est-à-dire :

- Prélever 5-6 feuilles de blé/triticales avec présence de rouille de préférence non traitées les jours précédents.
- Mettre les feuilles dans un sachet papier ou une enveloppe en papier (pas d'enveloppe à bulles ou enveloppe plastifiée : risque de pourrissement).
- Laisser sécher les feuilles malades dans leur enveloppe papier 1 à 2 jours sur le coin d'un bureau. La rouille se conserve sur les feuilles bien sèches.
- Remplissez la « **fiche de prélèvement rouille jaune/brune 2024** » qui sera **à envoyer impérativement avec l'échantillon**. Attention, si vous envoyez plusieurs échantillons en même temps, pensez à bien identifier chaque prélèvement (ex. :agrafer la fiche de prélèvement à l'enveloppe ou le sac papier contenant les feuilles avec rouille).
- Prévenir le laboratoire par mail de l'envoi d'un ou de plusieurs échantillons

Vous pouvez télécharger la **fiche de prélèvement rouille jaune 2024** en cliquant sur ce lien : « [Fiche de prélèvement Rouille jaune 2024](#) ».

Guide céréales à paille

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un Guide de l'Observateur céréales à paille a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur céréales à paille](#)

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 42 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2023-2024 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **11 observations**.

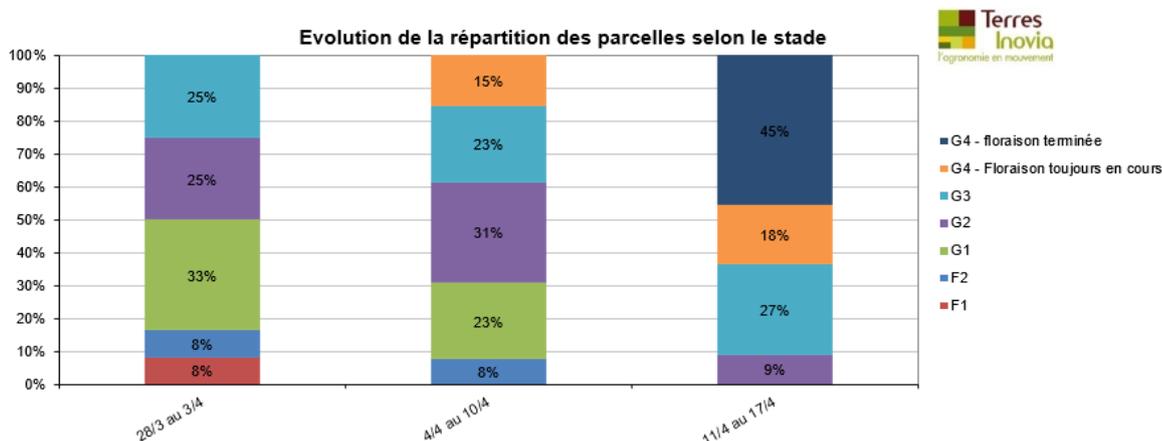
• Stades phénologiques et état des cultures

L'essentiel des parcelles du réseau ont maintenant atteint le stade G4 floraison terminée. Pour autant, hors réseau ce taux de parcelles en fin floraison n'est pas atteint (compris entre 15 et 35 %). Près d'un tiers des parcelles sont toujours au stade G3. Les températures élevées en fin de semaine dernière et la disponibilité en eau non limitantes permettent pour un certain nombre de parcelles, de relancer la floraison, là où des difficultés ont été observées à début floraison.

Pour rappel, sur de nombreuses parcelles, des difficultés d'entrée en floraison ont été signalées depuis plusieurs jours. Ces signalements se concentrent essentiellement sur l'Occitanie, en particulier sur les départements 31, 81, 82, et 11. Le 32 le 47 ou encore le 24 signalent également des situations, de manière moins fréquente. Dans la très grande majorité des situations, le pouvoir de compensation du colza est en place, de nouvelles fleurs s'ouvrent via les hampes secondaire et tertiaire. La climatologie des prochaines semaines sera déterminante sur l'atteinte du potentiel.

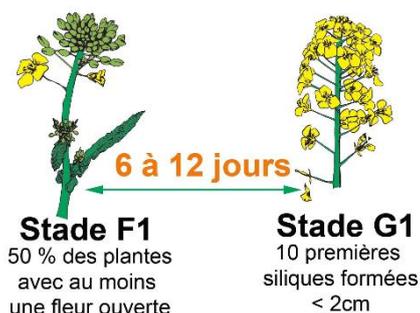
Les stades mentionnés sont décrits en [annexe 1](#).

Figure 1 : Evolution hebdomadaire des stades de développement du colza, exprimée en pourcentage de parcelles suivies



• Sclérotinia (*Scérotinia sclerotiorum*.)

La gestion du risque sclérotinia est préventive, basée sur un risque « *a priori* ». C'est la chute des pétales sur les feuilles qui entrainera une contamination des organes. Les facteurs de risques aggravants sont les suivants : Le niveau de risque est lié aux cultures sensibles dans la rotation (tournesol, soja, protéagineux, melon), les attaques des années antérieures et enfin le climat notamment l'humidité relative durant la floraison.



Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention : la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**

Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10 % de tiges principales touchées. Toutefois, pour le sclérotinia du colza, il n'existe pas de seuil de nuisibilité a priori, étant donné que la protection ne peut être que préventive.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...);
- les attaques des années antérieures sur la parcelle ;
- **enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.**

Evaluation du risque : fin de période de risque.

B

Méthodes alternatives

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia.

R

Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#)

• Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae* L.)

4 parcelles parmi les 13 suivies signalent la présence de pucerons.

2 situations atteignent ou dépassent le seuil indicatif de risque.

En bordure, on relève 8 parcelles sur 13 avec présence de colonies de pucerons cendrés.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.



Formation de pucerons cendrés en manchon sur colza

(Crédit photo : D. Turcot - Gaïa Care Consulting)

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈ 10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Evaluation du risque : risque moyen, localement élevé. Surveillance indispensable.

En fréquence de parcelles touchées, la situation évolue peu sur une semaine. En revanche, on note une augmentation du taux de colonies/m². La pression plus élevée en bordure doit alerter quant à une évolution probable de la pression en cœur de parcelle. Le risque se maintient à un niveau moyen, et reste localement élevé.

La surveillance est nécessaire partout. La prise de décision pour le contrôle de ce parasite doit tenir compte aussi de la présence des auxiliaires (larves de coccinelle, syrphe, etc).

• **Charançon des siliques** (*Ceutorhynchus assimilis*)

Toutes les parcelles ont atteint ou dépassé le stade G2.

2 parcelles sur 11 signalent la présence du charançon. Aucune parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque (1 la semaine dernière).

Par conséquent, la pression n'a pas évolué sur la semaine écoulée.

En bordure, 3 parcelles sur 11 relèvent la présence de l'insecte avec moins de 0,5 charançon par plante en moyenne, contre 7 sur 12 la semaine dernière.

Période de risque : du stade G2 ;(10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.



Charançon des siliques sur bouton floral

(Crédit photo : Terres Inovia)

Evaluation du risque : risque faible à moyen localement. Vigilance renforcée.

L'ensemble des parcelles est dans la période de risque mais la présence du ravageur se fait rare. Le risque est à évaluer à la parcelle. En cœur de parcelle la situation n'évolue pas, et le risque global se maintient à un niveau faible à moyen.

Une surveillance attentive est nécessaire.

- **Oïdium** (*erysiphe cruciferarum*)

Pas de signalement d'oïdium à ce jour.

La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Vigilance accrue dans les parcelles qui ont été concernées à l'automne.

Période de risque : du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles

(Crédit photo : TERRES INOVIA)

Evaluation du risque : risque faible à ce jour.

On gère généralement le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2 même si cette protection peut également être réalisée plus tard dans le cycle. Il est utile de surveiller régulièrement l'apparition de mycélium, sous forme de tâche étoilée sur les feuilles.

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

• Stades phénologiques et état des cultures

Les semis de tournesol ont débuté, avec des disparités territoriales en fonction du ressuyage des parcelles (coteaux versus bas-fond, etc.) ou/et autres opérations culturales. On évalue à 20 % le taux de parcelles semées. Les prévisions annoncées tendent à freiner les chantiers de semis. Pour les parcelles semées, les levées sont en cours avec des tournesols au stade cotylédons pour les plus avancés (situations minoritaires).

Les conditions d'humidité et de températures de sols sont globalement favorables à des levées en bonnes conditions. Attention au relais de pluie notamment à l'Est du territoire. Les prévisions annoncées tendent à freiner les chantiers de semis

• Limaces

La période de sensibilité du tournesol vis-à-vis des limaces s'étend de la levée à 2 paires de feuilles. C'est au stade cotylédons que les dégâts peuvent être fulgurants et les toutes premières parcelles de tournesol sont donc pleinement exposées au ravageur en ce moment. La surveillance est indispensable. Pour rappel, la présence importante de mottes ainsi que de résidus végétaux en surface, constituent un habitat particulièrement favorable.

Le risque limace est à moduler en fonction du stade du tournesol, de sa dynamique de croissance, de l'historique de la parcelle, des pratiques d'interculture, et de l'état de surface du sol (présence de résidus végétaux, de mottes, état de fermeture du sillon).



Dégâts de limace sur jeune pied de tournesol (Crédit photo : Terres Inovia)

Evaluation du risque : risque moyen sur les parcelles en cours de levée. Fort dans les parcelles à risque.

Une vigilance accrue est fortement recommandée au regard des conditions humides concomitantes à la levée des parcelles de tournesol. Maintenir la surveillance jusqu'à 2 paires de feuilles étalées.

Méthodes alternatives

En complément de la lutte classique contre ce ravageur, il existe des solutions de biocontrôle, dont certains produits utilisables en agriculture biologique. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).

• Oiseaux et petits gibiers

La présence d'oiseaux en particulier colombidés mais aussi corvidés est à surveiller sur les parcelles en cours de levée.

La mise en place de dispositifs d'effarouchage, mais aussi la présence humaine, peuvent contribuer à l'atténuation des attaques.

La surveillance est à maintenir jusqu'à la première paire de feuille étalée.

Signalez en ligne vos dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol !

Terres Inovia reconduit en 2024 l'enquête déclarative des dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol afin d'établir un diagnostic national.

Ces déclarations de dégâts permettent d'appuyer, par des éléments chiffrés, les demandes ou les renouvellements de classement en nuisible des espèces les plus dévastatrices pour le tournesol. Parallèlement, Terres Inovia localise ainsi les zones les plus touchées par les dégâts, l'objectif est d'identifier les différences entre les zones impactées, les conditions particulières liées au paysage agricole, etc.

- **Déclarer les dégâts en cliquant [ici](#).**
- **Pour en savoir plus sur les effaroucheurs et autres méthodes alternatives, cliquez [ici](#).**



Dégâts d'oiseaux sur plantules de tournesol – photos Terres Inovia
A gauche, les cotylédons sont touchés mais la plante pourra poursuivre son développement
A droite, l'apex est sectionné par conséquent la plante est détruite

• Taupin

Les levées rapides diminuent le risque en parcelle. Aucune attaque n'est rapportée à ce jour.



Présence de taupin à proximité d'une graine de tournesol,
(Crédit photo : Terres inovia)

ANNEXE : Identification des stades du colza

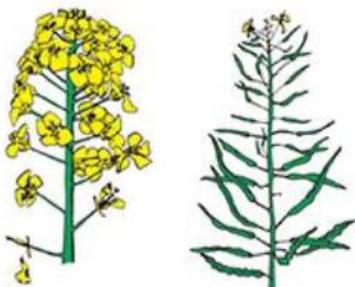


F- Floraison - Stade F1 (60)

Premières fleurs ouvertes.

Stade F2 (61) : allongement de la hampe florale.

Nombreuses fleurs ouvertes.



G- Formation des siliques

Stade G1 (65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm.

La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade (*voir ci-contre*).

Stade G2 (71) : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 (72) : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.

Stade G4 (73) : les 10 premières siliques sont bosselées (*voir ci-contre*).

Stade G5 (81) : grains colorés

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Aquitaine sont les suivantes :

Agriculteurs, Agri Distri Services, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, Terres Inovia, Ets Sansan, Euralis, FREDON 64, FREDON Nouvelle-Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maïsadour, Gaïa Care Consulting, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".